

COMPTE-RENDU DU FORUM DU 13 JUIN 2015¹ :

« *QUE MANGERONS-NOUS DEMAIN ?* »

Le forum s'est tenu le samedi 13 Juin 2015, dès 9h, à la Salle Salmigondis à Louvain –la – Neuve. De nombreuses personnes ont répondu présent afin de débattre du thème du forum, à savoir : « *Que mangerons- nous demain ?* ». Interpellation urgente de la Maison du Développement Durable MDD, visant à sensibiliser tout le public à son alimentation, mais plus important encore : sur la chaîne de production, le rapport à la terre, à la culture et, par conséquent, à la population.

Cette interrogation se veut introspective avant tout, car nous sommes les propres acteurs de notre changement. S'intéresser à l'alimentation, source de bienfait, de santé, est un sujet très actuel, au vu de ses nombreuses conséquences. Revoir, repenser, réapprendre l'alimentation qui se veut « Durable » fut l'objectif premier de cette rencontre.

Cette question est d'autant plus préoccupante qu'elle semble être un facteur d'augmentation des inégalités entre consommateurs et producteurs. Ainsi, pour mieux éveiller les consciences, des ateliers ont été organisés. Une série de 8 (huit) tables de travail ont été les lieux de débats, d'échanges et de partages. Ceci dans le but :

- D'exprimer la Vision transformatrice
- De déterminer les expériences anticipatrices à construire et les réseaux à implémenter pour les soutenir

Ces 08 (huit) ateliers étaient :

Atelier 1 : Accès à la terre

Atelier 2 : Alimentation et Santé

Atelier 3 : Quand la culture repense l'agriculture

Atelier 4 : Pratiques coopératives, Soutien au changement

Atelier 5 : Tous producteurs

¹ Compte –rendu, version du 3juillet 2015

Atelier 6 : Quand les institutions collaborent

Atelier 7 : Agriculture péri-urbaine et métiers de l'Alimentation durable (transformation, distribution locale) / Ceinture alimentaire

Atelier 8 : Distribution / Accessibilité

Pour mieux connaître les perceptions des différents acteurs, les participants issus intervenaient en qualité d'animateurs, de témoins et/ou de contributeurs. Mais chaque atelier était aussi composé des personnes désireuses de partager leurs opinions sur la question. Les outils de facilitation et de techniques d'intelligence collective ont été utilisés.

Ainsi les ateliers étaient composés de 6 à 12 personnes. Toutes rassemblées en cercle, la parole 'au centre' était donnée, à tour de rôle, pour plus d'options coopérantes, avec le soutien du facilitateur du cercle et, bien sûr, une place pour le silence, qui « *permet de laisser mûrir sa pensée et d'augmenter la qualité de ce que l'aurait dit de façon trop rapide* ».

Chaque participant d'atelier pouvait faire le tour de différents ateliers, pour y apporter aussi sa contribution, par son expérience ou sa qualité d'experts. Dans une ambiance sereine et détendue, favorisant ainsi des échanges libres tout en étant organisés, les réflexions ont été exprimées. Sont ainsi ressorties des motivations, des intentions, des visions qui se veulent diverses et pertinentes. Afin de mieux comprendre chaque réflexion / argument, il est important de rappeler les objectifs de chaque Atelier.

L'ATELIER 1 : Accès à la terre

Animé par Corentin Dayez, cet atelier dénonce le problème majeur de notre agriculture, car la surface agricole globale est lentement utilisée par d'autres activités. Alors se pose le problème de la reprise des fermes et de l'installation de nouveaux agriculteurs.

Comme contributeurs, nous avons pu compter sur la présence d'Oxfam, de Fian, de Joachim Romain (Ambassadeur TEV) puis d'Olivier Senterre (agriculteur soutenu par TEV). Les témoins étaient Terre en Vue (David Dupuis), et Amap Hélia (Nicolas Deeker).

Au cours de cette rencontre, les expériences partagées ont été particulièrement intéressantes car on a pu faire ressortir la solidarité, qui allie filière de production et alimentation intégrée. Respectant les consignes de travail, à savoir : nommer les intentions, les motivations et les visions, nous avons recensé ces facteurs. Ils sont repris sur ces deux schémas :

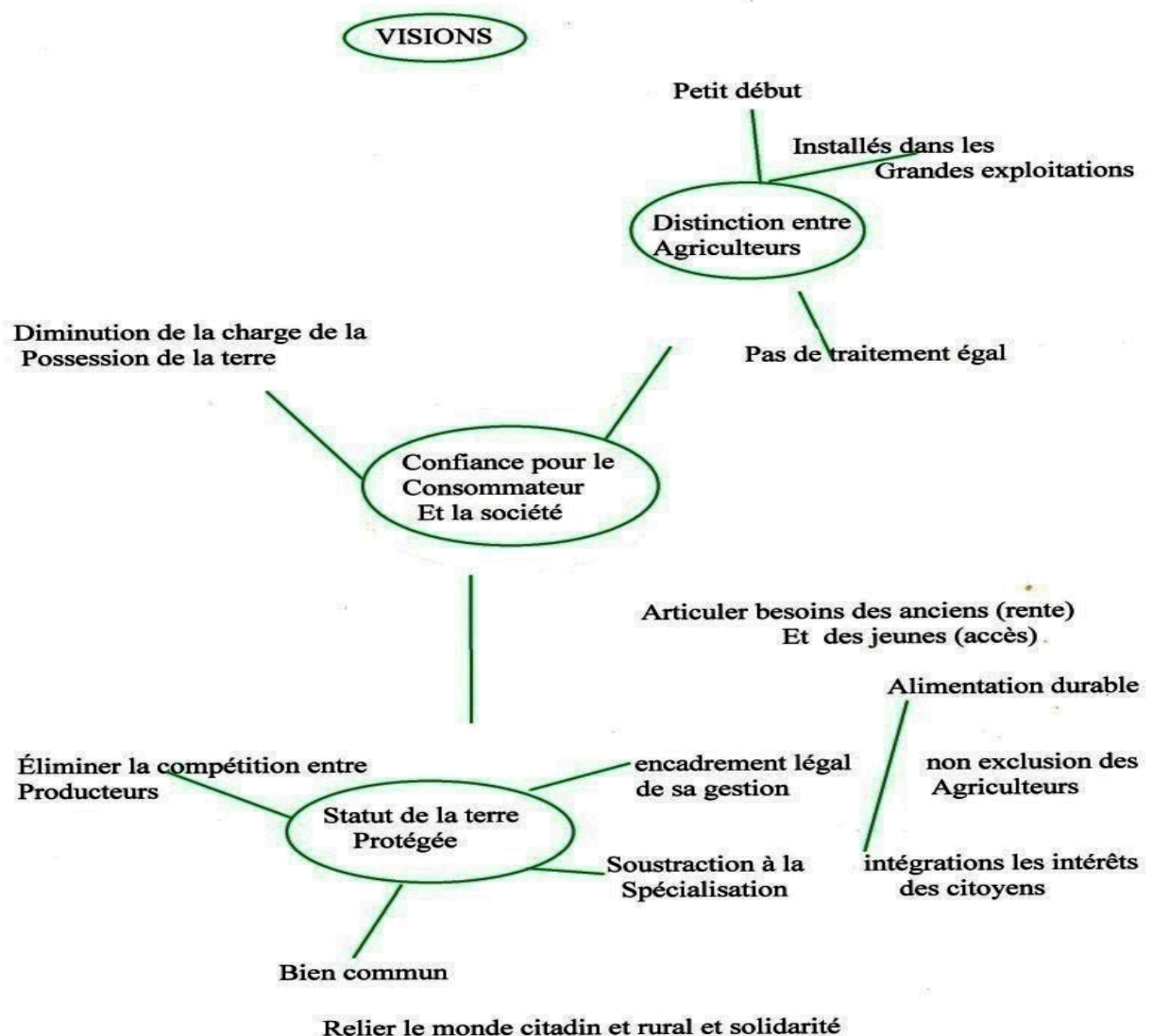
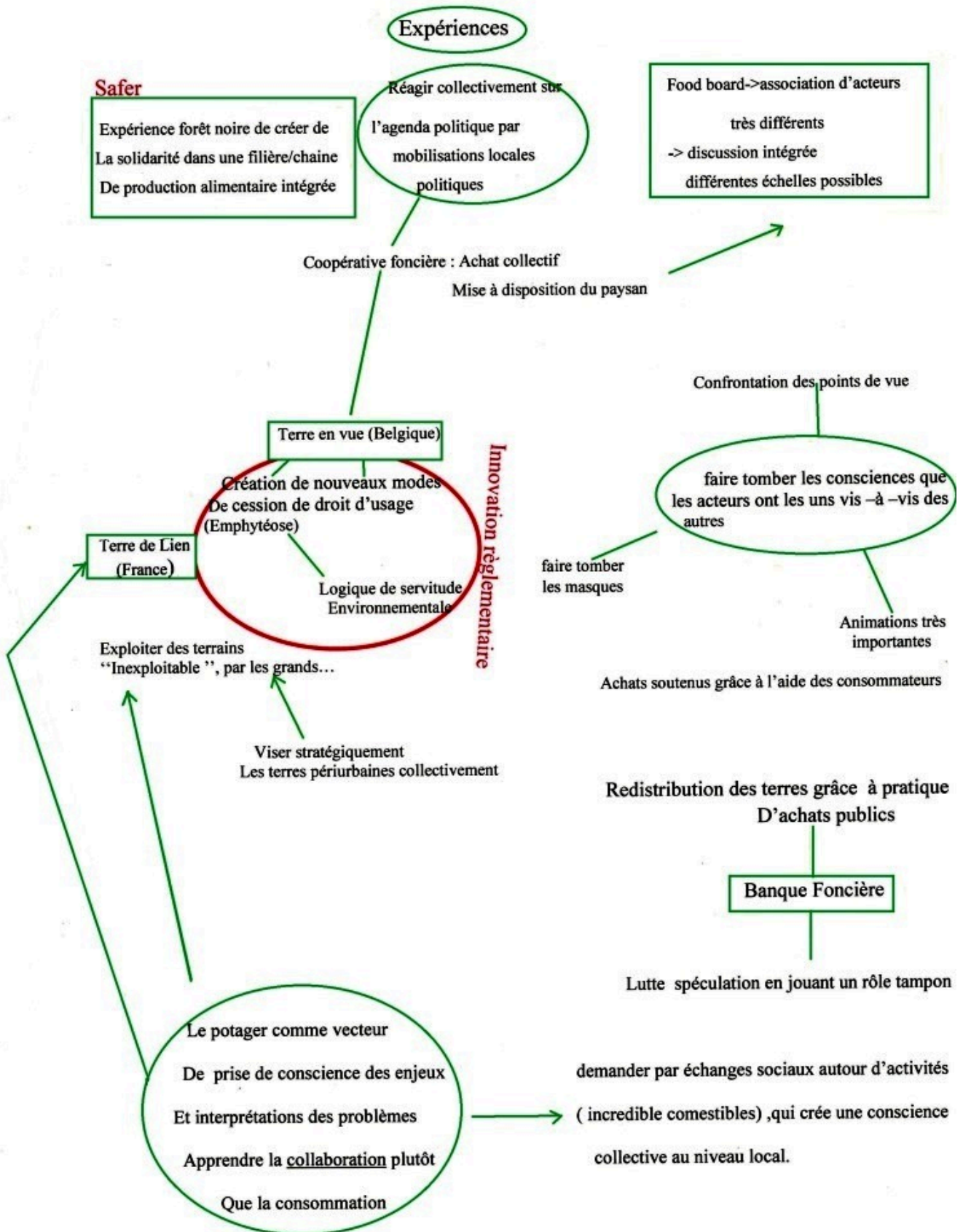


Schéma récapitulatif de l'atelier 1



Tout le monde devrait être animé par l'ambition d'une Alimentation Durable, qui prône la non-exclusion des agriculteurs, l'intégration des intérêts des citoyens, la liaison du monde citadin et rural, la solidarité. Surtout l'agir localement c'est-à-dire la diversité relocalisée, l'accessibilité pour tous, les revenus tout à portée de main, mobilité douce, conservation de la nature, bien avec le sol. Bref, le changement est urgent et l'une des conditions sine qua non serait que les consommateurs et les producteurs agissent ensemble.

ATELIER 2 : Alimentation et Santé

Le thème du deuxième atelier, ce thème est 'Alimentation et Santé', suggère que notre alimentation a une influence directe sur notre santé. Alors, dans l'optique d'une grande autonomie alimentaire locale, il semblait nécessaire d'avoir une vue commune sur l'idée d'une nouvelle culture alimentaire. L'objectif était d'identifier les perceptions et de relever les expériences que nous pouvons mener.

Ceci afin de faire ressortir les informations, l'éducation nécessaire à l'amélioration des pratiques alimentaires et des propositions concrètes. En présence de témoins tels que (Marcel Roberfroid) Food4Guts, (Nanou Carels) Province de Namur (Ali.durable), des contributeurs comme Épicerie BIO pour tous / Relais du triporteur..., Marcel Bulens / Michel Beaussart (ville OLN), sous l'animation de Nathalie Grosjean, plusieurs éléments ont été relevés. Les perceptions ont été traduites en motivations car ce sont les facteurs déclencheurs, en intentions et visions.

➤ MOTIVATIONS

- Avoir vu les dégâts de l'alimentation industrielle, (car c'est le moteur du changement)
- Travailler avec les jeunes, car ce sont les acteurs de demain : cela implique de travailler dans les écoles, qui sont des leviers
- Travailler sur les référents, normes de santé (notamment la viande, la biodiversité de l'assiette)
- Accessibilité de l'alimentation pour tous
- Compétences quotidiennes par rapport à l'alimentation (sens, cuisiner soi-même)
- Participer à un mouvement d'éducation permanente, AGIR ENSEMBLE, ATELIERS cuisine, aliments, plantes...
- Montrer qu'on peut manger sainement à petit prix
- Donner la possibilité de manger sans viande
- Idée-projet Brésilien "Politique du bon sens" : 10 critères concrets
- Évaluer les menus par une mesure du gaspillage (mesurer ce qui n'est pas mangé dans les cantines scolaires : quantités et quels aliments les menus scolaires)

À travers ces motivations, on peut conclure que la base d'une alimentation saine est l'éducation, avant tout autre facteur. En fait, manger sainement est la résultante d'une éducation de base. Or, cette éducation doit passer par des « *Adeptes* » de l'Alimentation Saine. Le rappel des

bienfaits de l'alimentation saine qui implique l'alimentation durable et, par ricochet, la santé durable, devient crucial.

C'est dans cette optique que les intentions suivantes ont été relevées,

➤ INTENTIONS

Elles nous invitent à s'attarder sur la :

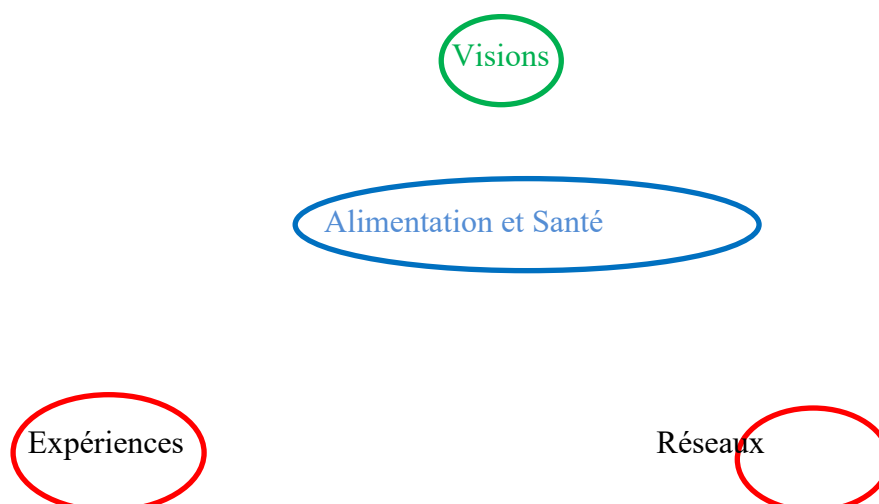
- Notion d'ALIMENT, de MANGER PERDU(E) – à RÉAPPRENDRE / ÉDUQUER (><Produit industrialisé), pour la santé et l'autonomie
Cuisiner des plats simples, alimentation sobre
- Éduquer les tout-petits

Donc, tous ensemble pour :

- Approvisionnement des cantines scolaires
- Formation des cuisiniers et cadres pratiques
- Sensibilisation, éducation de toutes les personnes concernées : personnel, élèves et administrations politiques
- Alimentation durable, saine, bio pour soi et pour les collectivités

➤ L'objectif de l'atelier tel que redéfinit par le groupe :

CRÉER UNE NOUVELLE CULTURE VÉGÉTALE - LOCALE – “LE VRAI BIO” -
DECOLONISATION / RECOLONISATION DE L'IMAGINAIRE



➤ VISIONS

- Sur l'alimentation, soit entièrement intégrée dans le cursus scolaire->plantation/récolte/transformation cuisine
- Sur notre territoire, soit gérer en terme de l'espace nécessaire pour une souveraineté alimentaire de base, combien d'hectares de terre ne peuvent pas aller à autre chose
- Tous végétariens,
- Disparitions de la grande distribution alimentaire
- des potagers partout dans tous les espaces verts et tous les jardins
- Que l'agriculture, l'alimentation soient mi- intégrées dans la notion de bien commun en tous cas pour le vivrier.
- Qu'on intègre aux enfants que l'argent ne se mange pas, que chaque famille ait un contact avec les producteurs locaux. Un visage sur mon alimentation
- Local
- Résilience écologique et sociale
- Nous mangeons en conscience (lien avec santé (humaine, de la terre)
- Tout le monde, conscient de l'importance d'une alimentation saine
- 100% d'alimentation biologique "locale"
- Accès pour tous à une alimentation de qualité
- Fin des tentations de malbouffe
- Façon de manger différente choix du citoyen, mais le bon sens de et pour tous
- Cohérence entre pensée pratiques
- Cours de cuisine au programme de cours de toutes les écoles
- La peur de manger moins de viande est surmontée
- Confiance en tous en ce que l'on mange
- Nous prenons le temps de cuisiner
- Fin du marché de la santé, d'agro-industrie
- Camionnettes du frais comme celle des glaciers
- Jardins potagers et composts dans toutes les écoles au programme de cours
- Cours de cuisine "durable" au programme de cours de toutes les écoles

➤ EXPERIENCES

- Changement progressif entourage, ma famille, moi
- Cultiver désobéissance civile
- Soutenir financièrement la reconversion en AB,
- Traiteur créativité de menus : pas de viande mais assemblages créatif et gouteux,
- S'appuyer sur le plaisir, le sens, la convivialité, L'envie de changer
- Se montrer exigeant, crier plus fort
- Créer des filières locales adaptées au point de vue quantités au collectif (avec engagement sur plusieurs années du point de vue investissement)
- Changement progressif entourage, ma famille, moi
- Ecrire des histoires ensembles
- Partenariats tables rondes, plan d'action, politique, associations, écoles /universités
- Publicité télévision = marques/promotion -> Education permanente
- Définir une politique environnementale alimentaire vers alimentation durable,
- Projection des films et conférences sur le lien entre la santé et alimentation
- Oser le changement
- Cultiver désobéissance civile
- Créer une campagne d'information et de sensibilisation sur Veggie
- Fast slow Food aussi pratique que le fast Food
- Soutenir /favoriser toutes les initiatives qui donnent accès au végétal- local- "vrai Bio"
- Végétal, local, vrai bio dans toutes les écoles, tout de suite
- Décision politique pour définir l'affectation de terre en suffisance pour la production locale
- Ménages : groupes de bonnes pratiques, de cuisine végétarienne /osez le végétarien
- Définir une politique alimentaire vers alimentation saine et durable -> Fédération Wallonie Bruxelles, Province de Namur et nutrition, santé
- Décision politique pour définir l'affectation de terre en suffisance pour la production locale

• RESEAUX

- Plus de collaboration entre les différentes associations et initiatives
- Tout autre chose, - fédération Wallonie Bruxelles
- Artistes, -cric, -traiteurs "alternatifs"
- Créer plus de centre de formation en alimentation à Bruxelles, en Wallonie

- Informer quelles st les fournisseurs locaux ? Les coordonnées
- Mise en réseau des acteurs institutionnels et associations classiques et émergents
- Mettre en lien les différentes associations pour viser des objectifs communs et second niveau
- Mettre en lien des personnes clés, des individus dans le cadre de leur action, de leur travail
- Traiteur végétarien à la maison compagnonnage
- Formation diététique, médecine, agriculture, cursus scolaire, de maternelle au secondaire

Le groupe a ensuite pris le temps de regarder ce qui fait obstacle à la vision.

➤ OBSTACLES /RÉSISTANCES

- Industrie Agro-alimentaires et distribution
- Formation en diététique (>< enjeu SANTÉ et ALIMENTATION DURABLE)
- La maladie est un marché
- Manque de temps pour cuisiner
- Obstacles culturels (cuisiniers, tout public, élèves)
- Connaissance des aliments (lien à la santé, enjeux locaux et pour le monde)
- Représentation des aliments (croyances sur la viande) - > « manger végétarien, c'est inaudible pour les écoles culturelles »
- Habitudes alimentaires pauvres et réduites
- Besoin d'éducation au goût
- Dans les écoles, manque de temps (autres priorités)
- Thèmes non intégrés dans les cours, le projet d'établissement (leviers quand c'est possible)
- Pas de "Légumerie" dans les cuisines pour travailler le frais (donc, il se pose un problème logistique et de main d'œuvre)
- Préjugés sur le bio
- Rôle des écoles ?

Ces résistances / obstacles sont bien présents et existent toujours car nous baignons malgré tout, dans une culture individualiste ; donc, on ne pense plus à l'autre, mais à soi. Or, la question de l'alimentation devrait être au centre des préoccupations de tous car elle a un impact réel et direct

sur notre vie. Aider à braver ces résistances serait bénéfique pour tout. Il faudrait inviter chacun, à en repenser de manière équitable. De cette manière, le bio serait accessible, pour une alimentation durable, profitable à tous.

Inspiré d'une pièce de théâtre donc le thème était « Nourrir l'humanité c'est un métier », jouée en décembre 2013 pour les acteurs culturels du Brabant Wallon : centres culturels et échevinats, et en Janvier 2014 –Février 2015 au cours d'une tournée dans les régions wallonnes. Pièce qui a attiré de nombreux spectateurs (14.000). Ce chiffre témoigne de l'intérêt du public sur les questions inhérentes à la culture et à l'agriculture : d'où le choix de ce thème de l'atelier. De même, cet atelier vise à changer sa manière de penser sa culture. Il interpelle et rappelle que, de nos jours, on peut se nourrir des expériences en tous genres, pour nous aider à changer le paradigme en œuvre aujourd'hui.

Au sein de cet atelier, étaient présents des acteurs tels que CCBW via ses représentants : Serges Morciaux, le Centre Culturel d'Ittre en la personne de Louise Amand, la Petite Foire Agricole de Libramont. Ces acteurs intervenaient en tant que contributeurs, sous l'animation de Michel Geerts (CCO) et en présence des témoins Alexis et Charles de la compagnie Art&Tsa, SOS FAIM / Festival Liberterres (Annabel Maisin).

Durant leurs échanges, il était question de faire ressortir des éléments de motivation, des intentions ou des visions.

➤ MOTIVATIONS

- Les gens comprennent le sens des projets
- Les gens sont partie prenante
- Écoles -> “bonbons” – information boîte tartines
- Transmission des savoirs

➤ INTENTIONS

- La création d'un potager dans les jardins de l'hôtel de ville d'Ottignies
- Émission radio
- Travail commun dans une ferme, chaque vendredi
- Cantines scolaires
- Travail sur mémoire (étudiants)
- Planter des arbres fruitiers dans les espaces publics.
- Distinctions entre projets en milieu rural ou urbain ?
- Fermes ouvertes (demande des citoyens)

➤ VISIONS

- Ramener les gens dans les fermes
- “papotes” entre voisins – échanges de soupes
- Musique engagée
- Danse : messages / agriculture
- Centre de réinsertion qui passent par l’agriculture

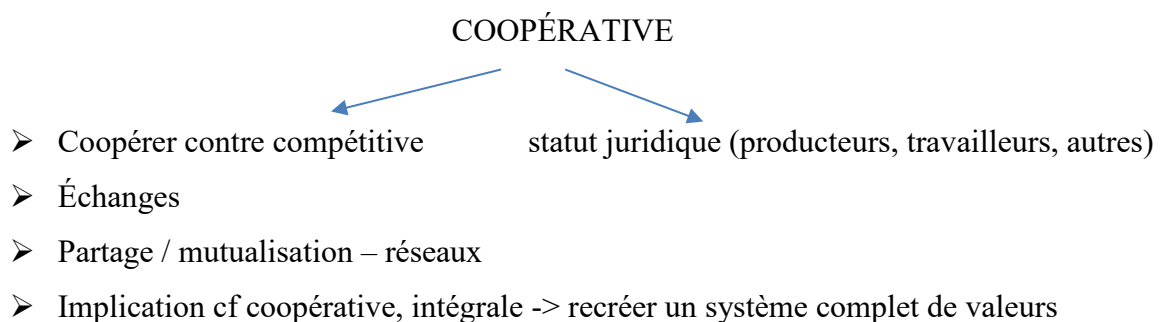
À la sortie de cet atelier, nous pouvons comprendre que la culture joue un rôle essentiel dans le comportement, car chaque individu s’imprègne d’elle pour agir. Et, par conséquent, dans notre agriculture. Alors en adoptant des habitudes propres à notre culture, l’agriculture suivra le rythme.

Dans le cadre de la production alimentaire, il est nécessaire de jongler avec les régulations liées au système actuel. Ce qui peut s'avérer contraignant pour certains. Or, ces pratiques coopératives servent dorénavant de tremplin pour se lancer vers de nouvelles pratiques. Donc, l'importance de connaître les potentielles motivations et les freins semble plus qu'évidente, au vu de notre souhait de changement. Ainsi, cet atelier présente d'éventuelles bases solides de coopération.

Il a réuni Paysans Artisans en la personne de Mano Halin, Financité Coopérative représentée par Rosa Stucki, enfin Séverine Dourson pour Entraide et Fraternité ; en qualité de contributeurs et comme témoins : Serge Peerboom, Coopérative Arc en Ciel, Johan Verhoeven, Bees Coopérative.

Il débute par les motivations, des idées ou intentions et enfin des freins / obstacles.

➤ MOTIVATIONS



Tout le monde est coopérateur (producteur-consommateur) : on ne les distingue plus !cf
Résistance

- a) Non chimique
- b) Social
- c) Empreinte écolo –local
- d) Alimentation / goût / santé
- e) Résistance au capitalisme
- f) Solidarité mutuelle/ participation
- g) Survie de la dignité
- h) Assurer l'avenir : valeur, juridique
- i) Mixité –inclusion-accessibilité
- j) Compléter le système alimentaire
- k) Éducation populaire sur le prix / engagement

l) Logique économique alternative (redistribution équilibrée)

m) Mettre en lien / décloisonner

➤ IDEES / INTENTIONS

- Anonymat de l'aide sociale via la monnaie complémentaire ?
- Pour pérenniser un projet agricole, confier le foncier à Terre-en-vue
- Bail emphytéotique : diminuer prix de la terre car bloqué longtemps ?
- **Ne pas croire**, mais se multiplier -> résistance

Dimension politique

Participation = reprendre conscience, reprendre ce secteur en main

➤ FREINS / OBSTACLES

- Financier : où trouver l'argent ?
- Juridique : demande de mettre en réseau l'expertise, les solutions ok

Appartenance d'un cadre cf CNC

Mais pratiques innovantes -> vide juridique

Qui pousse à expérimenter (-> réseau de consommateurs responsables) -> rapport de force pour faire changer la loi

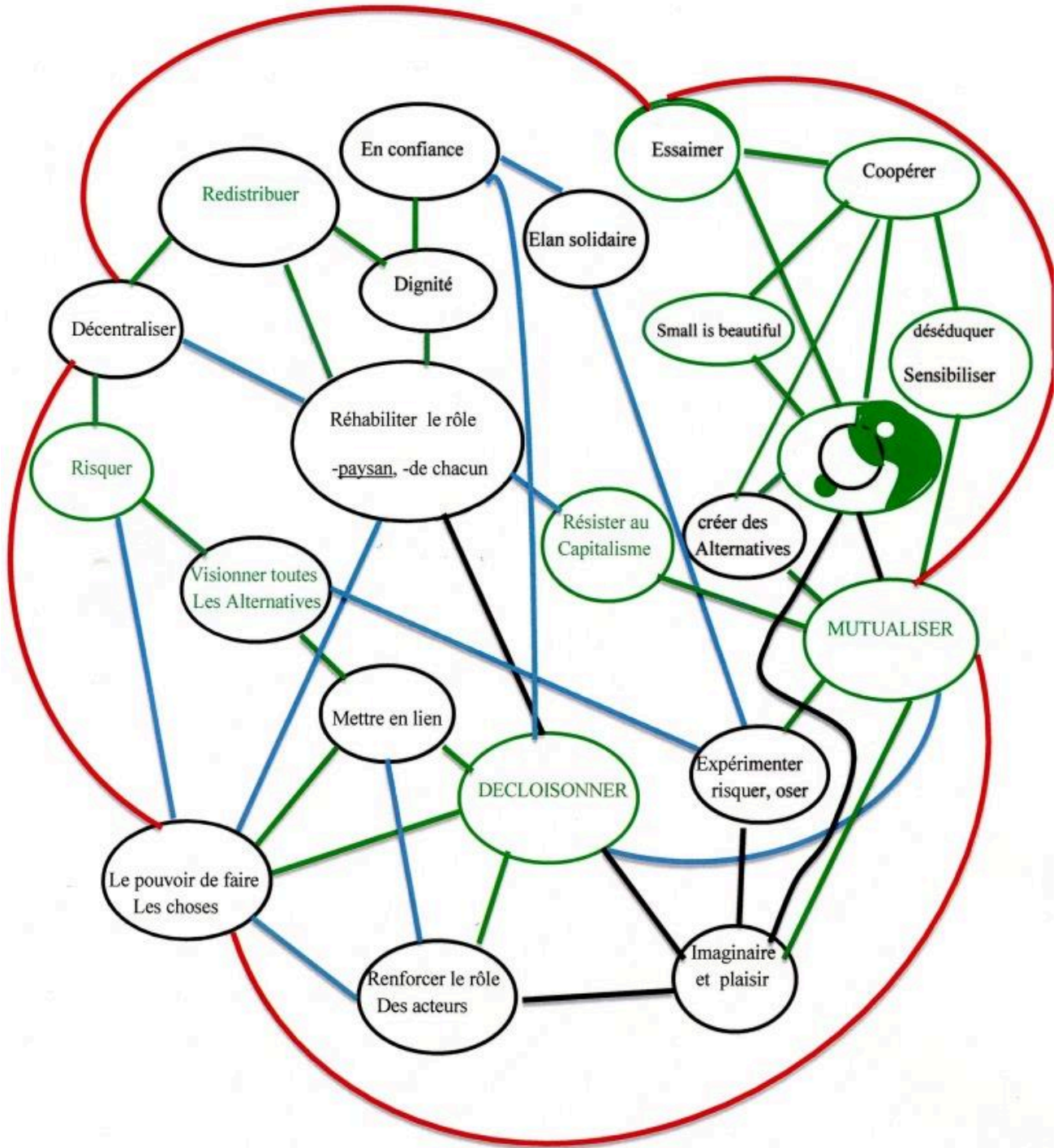
- Mixité des publics, "utilisateurs"
- Inauguration au pouvoir
- Fusionner nos visions transformatrices proches pour créer un mouvement
- **Réseau de pratiques** coopératives dans un pays capitaliste

Base : paysan

- Alimenter le juridique avec solutions
- Pratiques issues de l'expérience
- Renforcer ce qui existe
- Réunir les parties prenantes (producteurs, consommateurs, distributeurs, transformateurs)

Au terme de cette table de travail, nous relevons que, malgré les freins, les pratiques coopératives interviennent dans tous les plans. Au niveau du système de valeurs, de la solidarité mutuelle, du projet agricole, notamment sa pérennité... D'où cet argument de réel soutien au changement

Schéma de l'atelier 4 : pratiques coopératives :



ATELIER 5 : Tous Producteurs

Articulation capitale car elle se rapporte aux personnes qui permettent de s'alimenter. Donc ici, il est question du droit fondamental de se nourrir, qui est aussi fondamental que celui de donner la vie, de respirer. Alors, il s'agit de connaître et d'acquérir plus de capacités d'autonomie en tant que producteurs.

Pour cette analyse, étaient conviées pour contribution, les entités : Réseau Consommateurs Responsables, Cercles Horticoles, Coin de Terre, Potagers collectifs à travers , Métiers de l'Alimentation Durable via Mahé Bougaert. De même, on a accueilli comme témoins : la Boulangère Catherine Installé, les acteurs de Plukrijp / Permaculture, Frank et Martine. Tous sous l'animation de Bénédicte Allaert, du Réseau de Consommateurs Responsables. De leurs discussions découlent les idées ci-dessous. Elles sont réparties en termes de motivations, expériences, intentions et résistances ou freins.

➤ MOTIVATIONS

Connecté à la vie, au vivant -> Humaine, minérale, nature

Autonomie : – Alimentaire, - consommation, - tous les aspects de la vie

Don/partage : biens, terre, ... lieux, alimentation

Convivialité, cohérence, réapprendre la proximité, le partage

Le collectif (exemple : cuisiner pour une rue)

Beauté et Santé

➤ RÉSISTANCES - OBSTACLES

- (Absurdité) 20 kcal dépensés pour 1kcal produite (avec la distribution) / obstacles
- Personnelles : doutes, peurs
- Règlementations, cadres, contrôler...
- Sentiment de culpabilité (si je quitte le système)
- Changement de paradigme (individuel), ceux qui ne veulent pas changer
- Beaucoup de "Naufragés" ++
- Crise de valeurs, plus de place pour la dignité
- Pas assez de producteurs, tous consommateurs
- Sortie du système

- EXPÉRIENCES D'ACCUEIL (AVIOTH / BIÉLORUSSIE “personnaliser la résistance”)

OPPORTUNITÉS (en rapport avec le nombre élevé des Naufragés)

Changement global / de paradigme (de plus en plus de monde bascule)

Illégalité -> assumer les risques

Trouver des Alliés (aussi dans l'administration) en rapport avec le point sur la réglementation

- INTENTIONS

Connecter à la vie (reconnexion par la terre) - les autres, - les éléments naturels, - moi-même (cohérence avec toutes les parties)

Création d'oasis -> partage, transmission

- > Autonomie
- > Écologie
- > Expérimentation scientifique ++

Plus de transformateurs, producteurs (contagion culturelle)

La révolution commence dans la cuisine

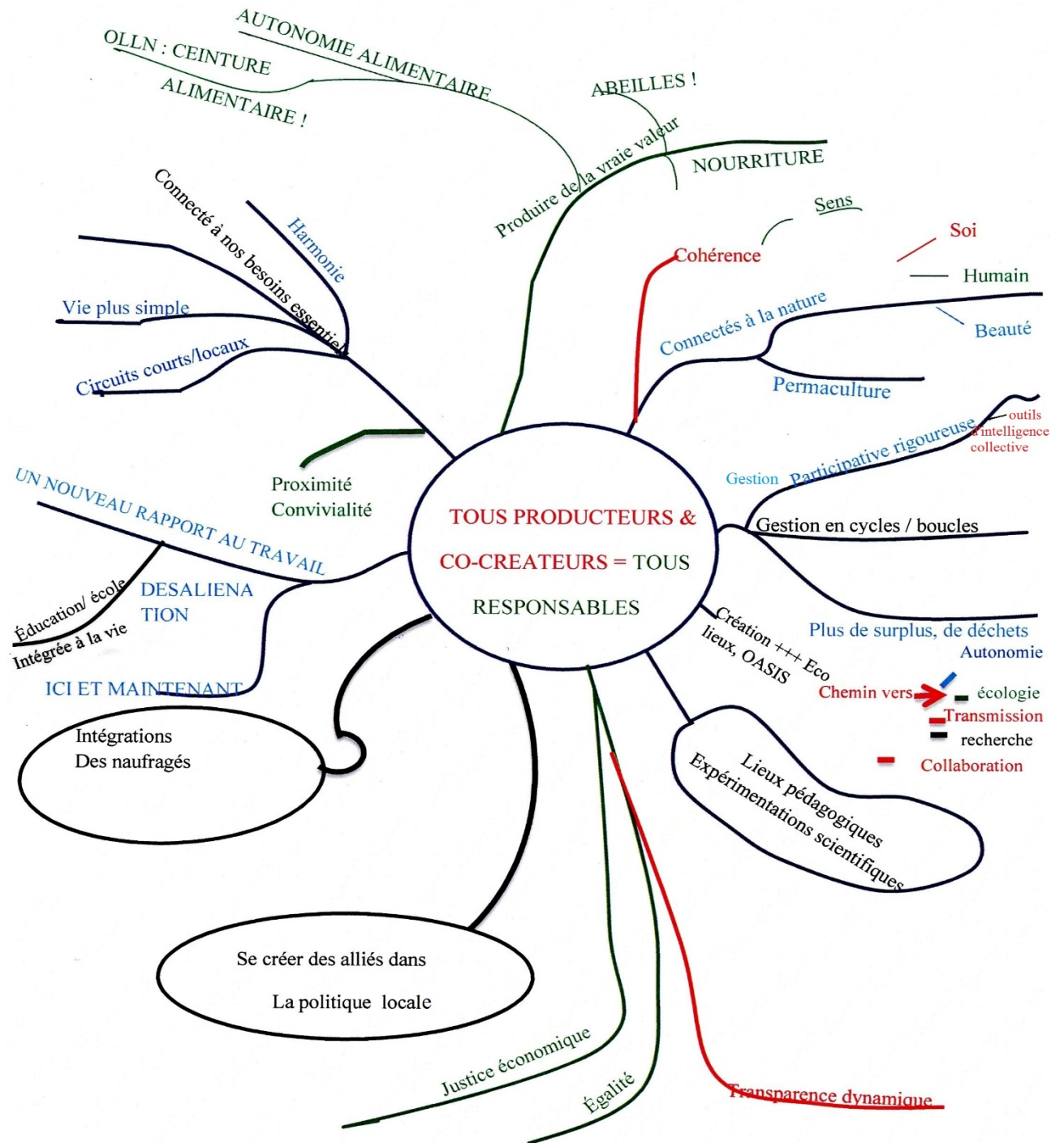
Retrouver le chemin de la cuisine

Faire à manger, la vaisselle Ensemble

Adapter la Légalité à nos Besoins

Cet atelier, qui vise à retrouver le contact avec les pratiques qui garantissent un minimum d'autonomie pour les personnes animées de la volonté de produire, favorise une nouvelle impulsion

Schéma des échanges de l'atelier 5 : Tous producteurs



ATELIER 6 : Quand les institutions collaborent

À l'heure actuelle, les hommes et les femmes, malgré leurs différences, s'investissent ensemble afin de permettre de nouvelles mutations sur le plan agro-industriel. Cependant, ces mutations ne peuvent pas être effectives sans la collaboration étatique. Afin de faciliter l'implication institutionnelle, en précisant les points à améliorer et à aborder, l'équation motivations, visions et intentions, était également à résoudre.

Animé par l'un des membres du groupe, ces personnes ont contribué : Anne Dumont représentante de APAQ-W leclic locale, MDD, Food4sustainability représenté par Tom Dedeurwaerdere, Province du BW, Cédric Du Monceau, échevin commerce et agriculture OLLN, Michel Tricot également là pour la ville de OLLN. En présence de témoin : Claude Veyret de la Bio-vallée de la Drôme

- MOTIVATIONS

- Informer /comprendre :

- ➔ sensibilisation aux problèmes

- ➔ Y donner de l'intérêt

- Agriculture : exemple de réseau : élus, paysans, administrations, écoles, centres de formations, syndicats, jeunes en recherches de terre, anciens agriculteurs, coopérations agricoles, offices fonciers, squatters,, etc. Ensemble pour une solution
- Le politique stimule les acteurs économiques et la société civile
- Mettre en réseau : connecter via des « pôles de référence » par thématique, par région, mais aussi créer de la transversalité
- Se mettre en réseau avec le monde universitaire, les chercheurs, reconnecter ceux-ci avec la société civile ; inclure les jeunes
- Avoir dirigeants qui ont une
 - Vision stratégique
 - Hommes d'Etat/ voir plus loin que sa propre réélection ;
 - Qui vont chercher l'information au niveau où elle se trouve
- Contacts et communication avec les cabinets des différents ministres
- Mise en réseau obligatoire et pas facultative
- Peu de moyens et chacun fait le travail dans son bureau indépendamment des autres
- Réseau : tri articulation :
 - « recherche-action »,
 - « acteurs publiques »,

- « innovateurs sociaux »

- INTENTIONS

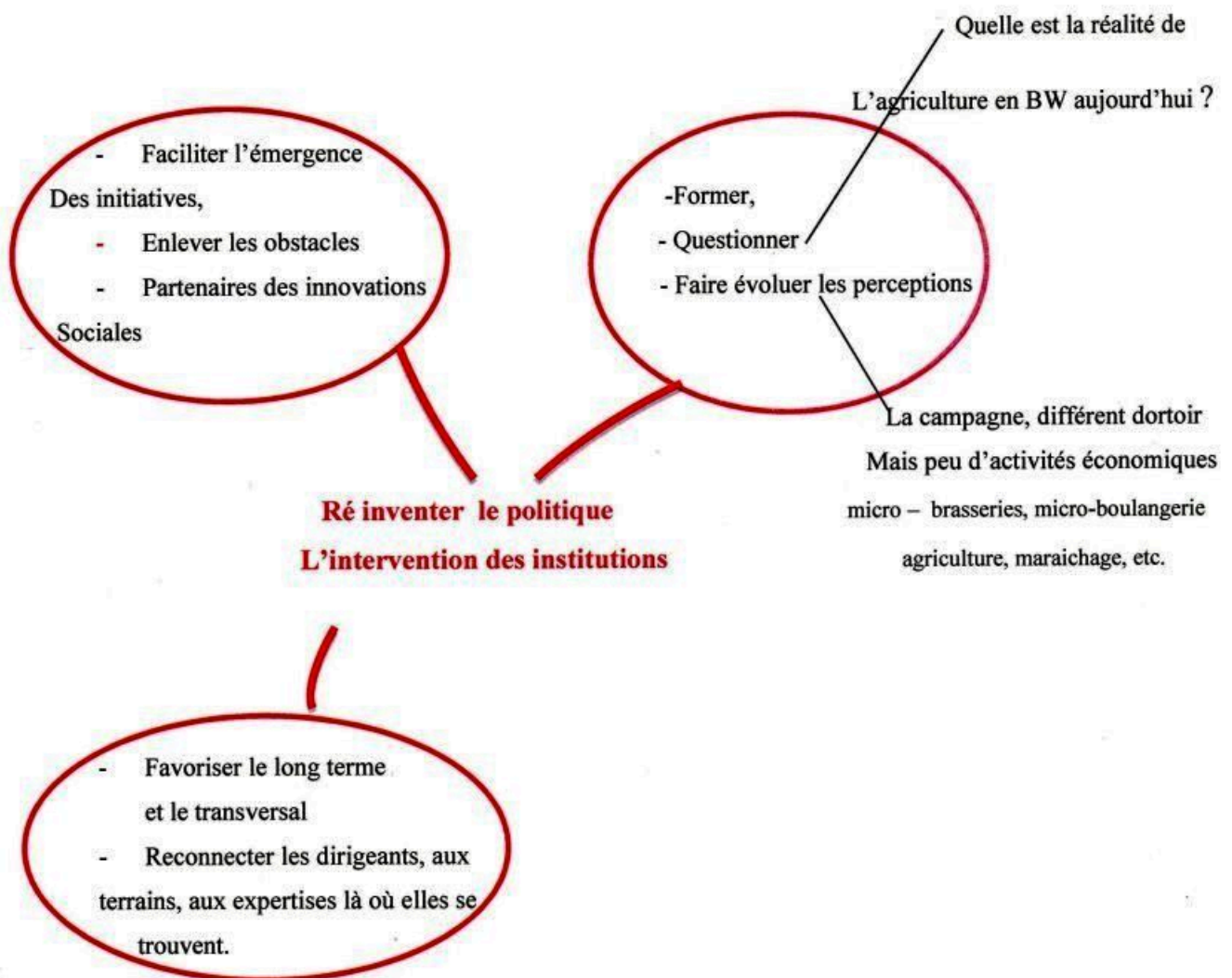
- Pour former, organiser Débats scolaires (présentation) ; simplifier : au niveau juridique
- Former les jeunes, les enseignants et éducateurs, les parents, les états d'enseignement, plus la tutelle, les agriculteurs + leur groupement
- Une vraie démocratie où la société civile peut vraiment changée les choses, où la terre et la nature retrouvent leur socialité
- Permettre au secteur agricole dans un sens large
 - d'être porteur d'emplois
 - d'être justement rémunérateur
 - d'être innovateur
 - d'être intégré globalement dans le fonctionnement économique et sociétal
- éducation au vivre ensemble
- requestionner le fonctionnement de nos sociétés

- VISIONS

- D'ici cinq (05) ans, inclusion de produits fermiers dans 20% des cantines scolaires
- Sur chaque thème, exemple : eau= élus, usagers, usiniers, associations environnementales, pêcheurs, canoé, kayak, riverains, pollueurs, administration de l'eau, etc.
- Rêve : Soutien aux innovations sociales et partenariat, innovateurs sociaux (dans le domaine des technologies, de l'emploi etc.
- Une politique adaptée à la réalité de la société, décoloration politique

En somme, les institutions ont aussi un rôle majeur à jouer dans cette mouvance de changement. A cet effet, il est important qu'elles s'impliquent de cette manière pour soutenir l'adoption de ce nouveau paradigme.

Schéma récapitulatif de l'atelier 6



ATELIER 7 : Agriculture péri urbaine et métiers de l'alimentation durable (transformation, distribution locale) // ceinture alimentaire

Au vu de la récurrence des concepts de ceinture alimentaire, de bio région, de bio district en Europe, il devient primordial de retrouver un minimum de souveraineté alimentaire. En effet, la crise prend un caractère général et pour éviter de perdre au niveau de l'alimentation, il est fondamental de s'interroger sur la chaîne de production c'est-à-dire de la production à la transformation en passant par la sécurité de l'approvisionnement des villes / campagnes.

Se soucier de l'accroissement de notre indépendance par rapport aux énergies fossiles, trouver des moyens pour faciliter la transition vers des systèmes alimentaires résilients, équitables et soutenables. Ces préoccupations sont au cœur de cette rencontre.

Les participants sont Louise pour Kampana, Food4sustainability, Cédric Melin pour le Coin des Champs, Pascal Marcq, Chercheur à l'UCL en tant que contributeurs ; et, comme animateurs, il y avait André Grévisse du domaine Bio vallée et Herman Pirmez, Coopération Nethen, sous l'animation d'Alain Dangoisse de la MDD.

Toujours dans l'ordre : motivations, visions, les possibles solutions seront présentées ci-dessous.

➤ CONTEXTE

Ici, on a rappelé un peu le contexte :

Transition Bio en 1995 (ÉLEVAGE) +

Résistances "Mauvaises herbes"

- Présentation d'André Grevisse

Souvenirs scolaires : Dissertation- > mon futur métier + livre 'L'angoisse de l'an de 2000'

Rencontre : Michel Ceusier (F) Pionniers Bio So' : Etudes test -> Bio + Biodynamique. Ok moins créer, le client (ex 40 -45) ; m'a formé à la "Terre amoureuse"

Confiance "tu as la main verte"

Comment vendre... (En direct.) ?

➤ MOTIVATIONS

Les motivations sont les éléments stimulateurs et, dans ce cadre, il s'agit du désir de changer de vision :

- Tout en bio

Le rêve du retour à la terre : différent de réaliser = (égal) à se réaliser

10% en Bio, mais industrie agro-alimentaire très forte, très marketing, très riche

- Le Bio à grande distribution

Conventionnel = très ingrat + pour le revenu (5 enfants) du client ?

+ Expérience = l'habitude familiale, retraite (TOUT BIO en 2014) et maintenant

- Intervention de Gary Ghaye

Je ne connais plus les plantes mais les produits, moins de produits phyto mais plus toxiques (adjuvants inconnus), résistances élevées, Bourse Mondiale

- Revenus

Contrôle sur les revenus

Rôle du client ? Sur le goût, sur le prix

Résidus

Pratiques dangereuses des cocktails chimiques

Ces motivations sont suivies des visions suivantes :

➤ VISIONS

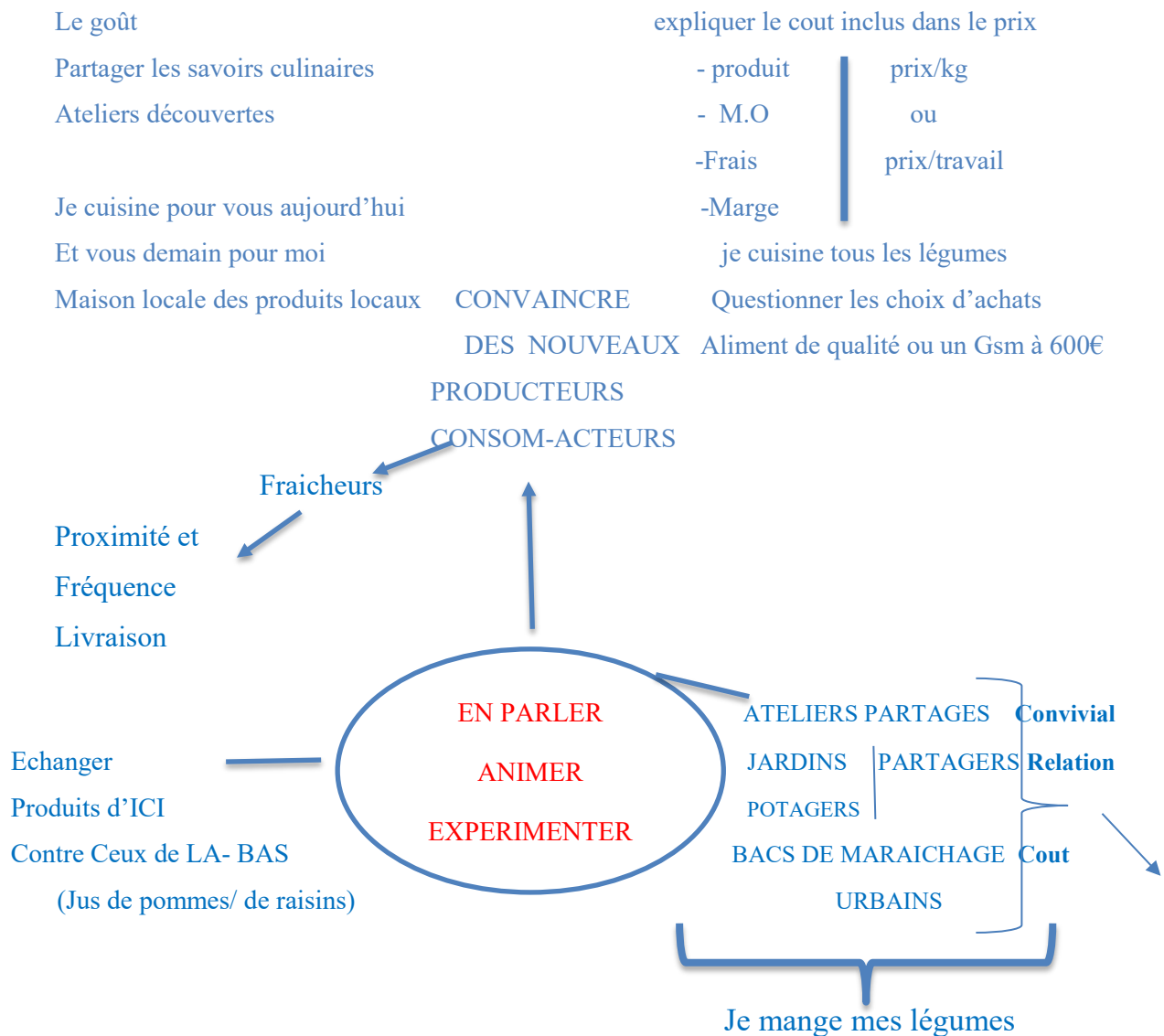
Les visions ont été émises sous forme de Critères

Alors, comme critère, on peut citer :

- 1- Viable pour les producteurs et les clients
- 2- Écologique
- 3- Goût
- 4- Sans résidus toxiques
- 5- Impliquer tous les acteurs
- 6- Bonnes transformations respectant la qualité alimentaire du produit de base →

- 7- Former –éduquer aux goûts : écoles, jeunes mamans
- 8- Fraicheur + proximité = Goût
- 9- Consommer moins en quantité (sobriété) permet d’acheter une qualité
- 10- Témoins du basculement, important pour la dynamique
- 11- Comment accompagner les acteurs en réflexion (professionnelle ou personnelle) ?
- 12- Production très locale → très diversifiée (pas facile)
- 13- Monopôle des circuits, paniers pour les pionniers >Etendre le marché ?
- 14- Rendre le prix transparents % clients
- 15- Aller chercher en Italie le produit italien de saison ?

Schéma récapitulatif de l’atelier 7



ATELIER 8 : Distribution et Accessibilité

L'essence de cet atelier est de transformer les formes d'accessibilité à l'alimentation en source créatrice de liens, de sens, de transparence et de justice équitable, afin de faciliter la transition vers les systèmes alimentaires résilients, équitables et soutenables.

Les contributeurs étaient RCR, Johan Verhoeven pour Bees Coopération, Sophie Alaime pour l'Épicerie Sociale, GRESEA, Louis de Francquen pour Topino, Julianne Laffineur pour CLACC, Eve Jumel pour Créajob. Comme témoins, il y avait Hall de Han représenté par Isabelle Houtard et Ho Chul pour Agricovert, et l'atelier était animé par Annick Honorez de ACRF.

À la suite il sera présenté un récapitulatif d'informations recueillies, sous forme d'intentions, visions et motivations. Nous débiterons par les motivations, puis par les intentions, et enfin par les visions.

➤ MOTIVATIONS

- Main mise sur son environnement
 - Souveraineté alimentaire (Bombe idéologique)
 - Alimentation pour tous
- Diminution des écarts de richesse
- Dans un système décentralisé, la mise en réseau des "petits savoirs" dont peuvent bénéficier des NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication)

Ces motivations sont suivies par des intentions et des visions, qui pourraient favoriser l'atteinte des objectifs

➤ INTENTIONS

- Souveraineté alimentaire
 - Réappropriation des terres, des savoirs- faire
 - Recréer un modèle de distribution qui appartient aussi aux producteurs
- Amorcer un changement de paradigme global
 - Le DÉFI : favoriser la production à une échelle familiale, artisanale
 - Objectif : soutien à la production (création d'emploi)
- Réveil politique et citoyen (légiférer ?)

Après les intentions, la dernière partie de cette rencontre fut consacrée aux visions, mentionnées ci-dessous.

➤ VISIONS

- Inclure tous les publics : FAIRE ENSEMBLE
- Échelle locale, humaine, espace convivial, d'apprentissage
- Favoriser une dynamique positive, non –culpabilisante
- Favoriser la proximité, le réseau, “FAIRE ENSEMBLE”
- Solidarité, entraide, petite échelle, (humaine), partage
- Prise de conscience “ Aucun achat n’est anodin”
- Accès universel à l'alimentation saine
- Mise à la disposition d'outils, de savoir-faire pour favoriser le développement des projets
- Optimiser ces ressources pour ne pas partir dans tous les sens
- Une agriculture, bio, traditionnelle, sans subvention (auto suffisante)
- Juste rémunération
- Créer des espaces où les gens peuvent devenir acteurs (proposer différents modèles)
- Diversifier l'offre de mise en action / accompagner les gens (ne pas imposer une vision trop particulière)

—————> DÉCLOISONNER

Ces arguments reprennent les possibles solutions aux problèmes de distribution et d'accessibilité, pour favoriser une transition, répondant aux attentes de création de liens, de transparence.